



Caen



Quotidien Ouest-France du 13 février 2024



ouest-france.fr du 13 février 2024



615 mots

IUT : des étudiants dénoncent la vétusté des bâtiments

Au campus 2 de l'université, les bâtiments vieux d'une cinquantaine d'années subissent les affres du temps, au grand dam des étudiants qui continuent de fréquenter ces infrastructures.

Reportage

« **Le bâtiment parle de lui-même** », confie Paul Lelievre, étudiant en seconde année de techniques de commercialisation à l'IUT de Caen.

Au nord de la ville, sur le campus 2 de l'université, d'anciennes constructions des années 1960 font pâle figure face aux bâtiments des Sciences qui se dressent juste à côté. L'un d'eux, tout en longueur, accueille les étudiants de l'Institut universitaire de technologie spécialisés dans la gestion des entreprises et des administrations (GEA) et des techniques de commercialisation (TC).

Un bâtiment désuet

Avant de passer la porte principale, on constate les affres du temps sur l'ouvrage bien terne. « **Le bâtiment est vraiment dégradé** », explique Mathilde. L'étudiante en gestion des entreprises a posté une série de tweets sur X (anciennement Twitter) le 8 février, pour dénoncer l'état des locaux.

À l'intérieur, une des cages d'escalier qui permet l'accès aux deux étages supérieurs semble bien mal en point. Moisissures dues à une infiltration d'eau, murs craquelés et peinture qui s'en va sont pointées du doigt par les occupants.

« **Il y a des plafonds qui sont pétés. Pas mal de volets sont cassés et, cet hiver, la chaleur venant des vieux radiateurs est arrivée tardivement dans les salles** », témoignent Nicolas Le Privé et Tom Legendre, deux étudiants en techniques de commercialisation. « **Les projecteurs dans les salles de classe mettent dix minutes à se démarrer** », déclare avec dérision Paul Lelievre. Pour Mathilde, tout ça n'impacte pas le bon déroulement des cours, « **hormis quelques salles, comme par exemple une où de l'eau coule du plafond à certains endroits** ».

Des toilettes anciennes

À tous les étages, plusieurs toilettes sont disponibles. Pour les trois étudiants, le constat est le même : « **Les toilettes ici, c'est vraiment à l'ancienne. Elles sont mixtes et il y a peu d'espace.** » En plus d'un espace exigu, « **dans certaines toilettes, le robinet ne coule pas. Pour d'autres, le débit est faible** », pointe Nicolas Le Privé.

Un faible budget immobilier

De son côté, l'université affirme faire de son mieux pour résoudre les problèmes de ses nombreux bâtiments malgré un budget limité. Le parc dispose « **d'un budget immobilier de 180 000 € pour les campus de Caen, Iffs, Lisieux et Vire** ». Sur l'ensemble du campus 2, une planification de remplacement de plus de 220 fenêtres a été faite. Avec un coût unitaire estimé entre 900 et 1 300 € selon l'université, cela absorbe une bonne partie du budget. Durant l'année scolaire 2022/2023, 40 000 € ont été dépensés pour remplacer 31 fenêtres sur ce même campus.

Concernant les fuites et les moisissures présentes sur les murs, l'université assure que des travaux sont faits au fur et à mesure de l'année sur l'ensemble des sites.

Sur la question de certaines toilettes trop vieilles ou endommagées, « **leur rénovation est prévue, mais il faut des autorisations de travaux à cause des nuisances. On doit compter deux à trois mois de délai minimum avant réponse...** »

L'université consciente des problèmes

L'université dit avoir conscience des problèmes de vieillissement des bâtiments et « **a établi un schéma pluriannuel de stratégie immobilière qui englobe un ensemble de très gros projets de rénovation et/ou de reconstruction, dont l'IUT fait partie** ». Certaines des plus vieilles constructions du campus 2 Côte de Nacre seront démolies dans plusieurs années dans le cadre du projet Epopéa park.

Yan DANIEL.



Le bâtiment du campus 2 accueille les étudiants en gestion des entreprises et des administrations (GEA) et en techniques de commercialisation (TC). Ouest-France



Dans la cage d'escalier du bâtiment, à cause d'infiltrations d'eau, des moisissures apparaissent. Ouest-France



La peinture des murs s'écaille à de nombreux endroits au second étage du bâtiment. Ouest-France